

Les étranges pensées des Peutch

Jean Beaunoyer

La Presse / Montréal / QC / CA

Les Peutch, un trio de vieillards composé en fait de trois anciens membres de la Ligue d'improvisation de Suisse âgés entre 35 et 38 ans, présentaient, hier, au Théâtre d'Outremont, leur tout premier spectacle en Amérique du Nord. *On nourrit d'étranges pensées* est la première des trois créations que les Peutch ont produit en Suisse, en Belgique et à Paris durant les sept dernières années.

L'un d'eux, Christophe Bugnon, m'expliquait avant d'entrer en scène que les trois comédiens se soumettent à une séance de maquillage d'une heure avant chacune des représentations afin d'atteindre l'âge plus que respectable des personnages de la maison d'accueil. Et non seulement ils ont le physique de l'emploi, mais ils ont aussi l'allure, le rythme et... les étranges pensées des vieillards. N'utilisant que trois chaises pour décor, les Peutch nous font vivre la comédie, le cynisme, parfois même la cruauté et finalement la tristesse de la vieillesse. Ces trois comédiens qui n'ont pourtant jamais étudié l'art dramatique nous offrent une remarquable qualité de jeu. On se laisse facilement emporté par cet univers étrange où tout se déroule au ralenti avec une préoccupation constante pour tous les détails de la vie, tous les besoins primaires, et toutes les difficultés à ne pas mourir.

La vieillesse est un drame, un naufrage mais les Peutch ont choisi d'en rire délicatement et c'est peut-être ce qui explique leur succès dans les pays francophones. «En Suisse, on ne fait pas que des spectacles, précisait Christophe Bugnon. On fait de la télé, on présente des capsules, on écrit des chroniques dans les journaux et on a même fait un roman-photo. Un ministre a déjà parlé de la peutchinisation au Parlement pour décrire la situation des vieillards au pays».

Ici, on pourrait vivre le même intérêt puisque le propos est universel. Partout dans le monde, les personnes âgées vivent seules, handicapées, oubliées et réagissent parfois avec tristesse, révolte ou bonne humeur. Les Peutch réagissent avec un humour corrosif, avec cynisme mais savent fort bien nous faire sourire.

Le spectacle n'est pas une comédie loufoque ou absurde et n'a rien d'un vaudeville. En fait, c'est une comédie subtile très proche du théâtre qui nous permet de mieux connaître nos aînés et de découvrir que l'âge ne les a pas déshumanisés. Bien au contraire.

Dans ce spectacle, les trois larrons s'amuse à prévoir, comme s'il s'agissait d'une loterie, le moment du grand départ pour l'au-delà de leurs voisins d'étage. Mieux encore, ils trichent parfois à ce petit jeu, en

provoquant les événements et en faisant débouler les escaliers à une pauvre vieille. Mais un grand événement va changer leur vie. L'un d'eux a gagné un concours qui lui permet de se rendre à Las Vegas, toutes dépenses payées et tout ça pour deux personnes. Voilà le problème. Il faut choisir l'autre personne.

Tout le spectacle repose sur ce choix déchirant. Les deux compagnons de l'heureux gagnant multiplient les stratégies pour être choisi. L'un d'eux qui a peine à bouger, se présente subitement, chaussé de patins à roues alignées et parle anglais pour démontrer son intérêt pour les États-Unis. L'autre demande au gagnant qui avait songé à choisir Raymond, ce qu'il ferait dans le cas où Raymond serait victime d'un accident ou d'une agression physique. Il y a de la cruauté dans l'air et des plans diaboliques.

Le texte est magnifique, les répliques savoureuses et finalement une grande amitié se dégage de l'ensemble. Christophe Bugnon concluait en disant que toutes les générations allaient voir le spectacle. Pas seulement les aînés. Ici, je crois bien que nos gens du bel âge vont se payer une pinte de bon sang et qu'ils vont apprécier la délinquance de personnages qui leur ressemblent quelque part.

Spectacle du groupe Les Peutch On nourrit d'étranges pensées, ce soir au Théâtre d'Outremont, demain à Granby et une tournée de 22 spectacles au Québec jusqu'au 8 avril.